La Bienheureuse Imelda Lambertini

DES ENFANTS DE LA PREMIERE COMMUNION

A bienheureuse enfant dont je vais redire l'histoire, naquit à Bologne, ville d'Italie, en l'année 1321. Sa famille, de la race aussi noble qu'ancienne des Lambertini, comptait parmi ses ancêtres une nombreuse série d'hommes célèbres qui avaient joué un rôle considérable et s'étaient signalés

par leurs exploits dans les guerres et les services qu'ils avaient rendus à leur pays. Le nom de Madeleine fut celui qu'elle

reçut au baptême. Dès sa plus tendre enfance, elle donna les marques d'une vertu extraordinaire et se fit remarquer par un sérieux au dessus de son âge. Elle commençait à peine à balbutier quelques paroles, et déjà elles étaient empreintes d'une piété précoce. Venait-elle à pleurer, il suffisait qu'on prononçât les saints noms de Jésus et de Marie, ou qu'on lui racontât quelque trait de l'Évangile ou de la vie des Saints, pour sécher ses larmes et la rendre souriante.

A mesure que Madeleine croissait en âge, elle grandissait aussi, à l'exemple du divin Enfant Jésus, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Tout en elle surprenaît au premier aspect, la candeur de son visage, le recueillement de son maintien, la gravité de ses paroles, la modestie de son regard. Son meilleur passe-temps et sa plus douce récréation était de se retirer dans un petit oratoire qu'elle s'était construit elle-même, et d'y réciter les prières du Psautier, d'y chanter de pieux cantiques, d'y vaquer enfin à divers exercices de dévotion.

Dans ces saintes occupations, son âme ne tarda pas à faire de rapides progrès dans la vertu. Au lieu de s'attacher aux richesses paternelles et aux vanités du monde, elle se sentait de jour en jour attirée vers Dieu comme vers le seul bien digne d'être aimé. Bientôt cet attrait devint pour elle un besoin impérieux. Cédant au mouvement de la grâce, elle sollicita de ses parents la permission de se retirer dans un monastère de Bologne, pour y servir Dieu plus librement et plus assidûment